Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels
Volume: 2 /Numéro : 3 Décembre 2024
P-ISSN : 2992-0418 E-ISSN : 2992/0515
PP-410-430

Dynamiques du multilinguisme numérique chez les étudiants algériens : pratiques langagières sur Facebook et WhatsApp
Dynamics of digital multilingualism among Algerian students: language practices on Facebook and WhatsApp

Mohammed DRIDI[1]
Université Kasdi Merbah Ouargla / Algérie
Dridi.mohammed@univ-ouargla.dz

Reçu: 14/12/2024, **Accepté:** 19/12/2024, **Publié:** 20/12/ 2024

Résumé

Cette étude explore les dynamiques du multilinguisme numérique chez les étudiants algériens en analysant leurs pratiques langagières sur Facebook et WhatsApp. À travers un corpus de 45 extraits textuels, elle met en lumière les alternances linguistiques entre arabe dialectal, français, anglais et tamazight, ainsi que leurs fonctions discursives et identitaires. Les résultats révèlent une utilisation stratégique des langues pour s'adapter aux contextes sociaux et académiques, renforcée par des éléments multimodaux tels que les émojis. Ces pratiques reflètent une identité hybride et une flexibilité communicationnelle ancrée dans les réalités numériques contemporaines.

Mots-clés : multilinguisme numérique-alternance codique-réseaux sociaux-étudiants algériens-pratiques langagières.

Abstract

This study explores the dynamics of digital multilingualism among Algerian students by analyzing their language practices on Facebook and WhatsApp. Through a corpus of 45 textual excerpts, it highlights linguistic alternations between dialectal Arabic, French, English and Tamazight, as well as their discursive and identity functions. The results reveal a strategic use of languages to adapt to social and academic contexts, reinforced by multimodal elements such as emojis. These practices reflect a hybrid identity and a communicational flexibility anchored in contemporary digital realities.

Keywords: digital multilingualism-code switching-social networks-Algerian students-language practices.

الملخص

تستكشف هذه الدراسة ديناميكيات التعددية اللغوية الرقمية بين الطلاب الجزائريين عن طريق تحليل ممارساتهم اللغوية على فيسبوك وواتساب. من خلال مجموعة مكونة من 45 مقتطفًا نصيًا، يسلط الضوء على التناوبات اللغوية بين اللهجات العربية والفرنسية والإنجليزية والأمازيغية، بالإضافة إلى وظائفها الخطابية والهوياتية. وتكشف النتائج عن استخدام استراتيجي للغات للتكيف مع السياقات الاجتماعية والأكاديمية، معززة بعناصر متعددة الوسائط مثل الرموز التعبيرية. وتعكس هذه الممارسات هوية هجينة ومرونة تواصلية راسخة في السياقات الرقمية المعاصرة.

الكلمات المفتاحية: التعددية اللغوية الرقمية- التناوب اللغوي -الشبكات الاجتماعية- الطلبة الجزائريين-الممارسات اللغوية.

Pour citer cet article :
DRIDI, Mohammed, (2024), Dynamiques du multilinguisme numérique chez les étudiants algériens : pratiques langagières sur Facebook et WhatsApp , *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 2(3), 410-430. Disponible sur le lien :https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928

Pour citer le numéro :
KALAI, Lassaad, HUSSON, Daniel et SOLTANI, El-Mehdi (2024), Numéro –Thématique « Langues, cultures et enjeux contextuels : quels rapports ?», *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 2(3),539 p.,Disponible sur le lien :

https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928

Introduction

Dans un monde marqué par une expansion continue des technologies numériques, les pratiques langagières connaissent des mutations profondes, particulièrement chez les jeunes générations. Les réseaux sociaux, en tant qu'espaces de communication numérique, offrent un terrain privilégié pour observer ces transformations. En Algérie, pays caractérisé par une diversité linguistique riche et complexe, les jeunes s'approprient les langues disponibles (arabe dialectal, arabe standard, français, anglais, et parfois tamazight) pour développer des modes d'expression hybrides (Benrabah, 1996).

Le multilinguisme numérique, défini comme l'usage simultané ou alterné de plusieurs langues dans des interactions en ligne, représente une manifestation éloquente de ces dynamiques. Cette réalité est amplifiée par des pratiques discursives (Lüdi et Py : 2003) comme le *code-switching* (alternance codique) et le *code-mixing* (mélange intra-phrastique), qui traduisent non seulement des choix linguistiques stratégiques, mais aussi des négociations identitaires et culturelles.

Cependant, bien que ces phénomènes aient suscité un intérêt croissant dans les recherches sociolinguistiques, peu d'études se sont penchées sur les spécificités des jeunes algériens dans les environnements numériques. Le cas de plateformes comme Facebook et WhatsApp, où les interactions mêlent oralité, écriture et multimodalité, reste encore sous-étudié, malgré leur rôle crucial dans la reconfiguration des normes linguistiques et sociales.

Cette contribution vise à explorer les dynamiques du multilinguisme numérique chez les étudiants algériens à travers l'analyse de leurs pratiques langagières sur ces plateformes. À partir d'un corpus de 45 extraits textuels recueillis dans des contextes variés, cette étude interroge les fonctions et les significations des alternances linguistiques et des éléments multimodaux, afin de mettre en lumière les stratégies discursives et identitaires développées dans ces espaces numériques.

En proposant une réflexion sur les interactions entre multilinguisme, identité et numérique, cet article entend contribuer à une meilleure compréhension des enjeux linguistiques dans un contexte globalisé, où les frontières entre langues, cultures et technologies s'effacent progressivement.

1. Cadre théorique

1.1. Multilinguisme et numérique

Le multilinguisme est un phénomène courant dans les sociétés où plusieurs langues coexistent. Il désigne la capacité des locuteurs à utiliser différentes langues selon le contexte, le public ou l'objectif de communication. Ce phénomène devient particulièrement intéressant à observer dans les environnements numériques, où les pratiques linguistiques sont façonnées par les contraintes et les opportunités des technologies de communication.

1.1.1. Code-switching et code-mixing : dynamiques linguistiques

Deux concepts majeurs permettent d'analyser le multilinguisme dans les interactions numériques (Billiez, 2003) :

Le code-switching : il s'agit de l'alternance entre deux langues ou plus dans une même conversation. Par exemple :

-Je suis vraiment fatigué today, c'était une longue journée.
(*Je suis vraiment fatigué aujourd'hui, c'était une longue journée.*)

Cette alternance peut répondre à des besoins expressifs ou à des conventions sociales propres à un groupe.

Le code-mixing : il implique un mélange intra-phrastique, où les éléments de différentes langues sont intégrés dans une même phrase :

-Kima je t'ai dit, rahna finished.
(*Comme je te l'ai dit, nous avons fini.*)

Ce type de mélange reflète souvent une habitude linguistique ou une volonté de simplification dans un environnement informel.

1.1.2. Approche théorique d'Auer (1984)

Selon Auer (1984 : 15-16), le code-switching n'est pas un simple phénomène linguistique, mais une stratégie discursive et contextuelle. Il distingue :

a- Le code-switching conversationnel (Auer :1995): utilisé pour structurer ou moduler l'interaction (par exemple, marquer une transition thématique).

b- Le code-switching situationnel : influencé par le contexte ou les interlocuteurs, comme le passage à une langue différente en fonction du public cible (Gumperz, 1989 : 57).

Dans les réseaux sociaux, ces stratégies sont amplifiées par la nature multimodale et publique des interactions. Par exemple, un étudiant peut basculer entre l'arabe dialectal et l'anglais dans un commentaire Facebook

pour montrer une maîtrise linguistique ou s'adresser à une audience diversifiée.

1.1.3. Le numérique comme catalyseur du multilinguisme

Les plateformes numériques comme Facebook et WhatsApp créent des environnements où les langues sont constamment en interaction. Elles offrent un cadre où le mélange des langues reflète les dynamiques sociales et les pratiques discursives caractéristiques des contextes plurilingues (Anis, 1999). Ce phénomène s'inscrit dans une perspective sociolinguistique qui met en avant les alternances linguistiques comme reflet d'un contexte plurilingue dynamique (Calvet, 2002). Les contraintes liées au format des messages (limitation de caractères, rapidité) favorisent l'émergence d'un langage hybride, mélangeant mots, abréviations, émoticônes et émojis.

Exemple sur WhatsApp :

> *-Salam! Can we meet l'après-midi fi café Amine?*
> (*Bonjour ! Peut-on se voir cet après-midi au café Amine ?*)

Ici, la phrase illustre une flexibilité linguistique où l'arabe dialectal, le français et l'anglais cohabitent dans une même interaction, reflétant une tendance à adapter le message au médium et au contexte.

Ces pratiques numériques redéfinissent les normes linguistiques et offrent une richesse analytique unique pour comprendre les dynamiques du multilinguisme dans un monde globalisé.

1.2. Les réseaux sociaux comme espaces de communication

Les réseaux sociaux, en particulier Facebook et WhatsApp, constituent des environnements de communication distincts des interactions traditionnelles en face à face. Ces plateformes introduisent des caractéristiques uniques qui transforment les dynamiques linguistiques et sociales des échanges.

1.2.1. Caractéristiques des interactions en ligne

Asynchronie : Contrairement à une conversation orale, les interactions sur les réseaux sociaux ne nécessitent pas de réponse immédiate. Les utilisateurs peuvent réfléchir à leur réponse, ce qui influence leur choix linguistique. Par exemple, un étudiant peut répondre en anglais à une question posée en arabe dialectal s'il juge que cette langue est plus adaptée ou plus valorisée dans le contexte.

Multimodalité : Les interactions numériques combinent divers modes d'expression : texte, images, vidéos, émojis et GIFs. Ces éléments enrichissent les échanges, compensant l'absence de tonalité vocale et de

langage corporel (Halté, 2013). Par exemple, un message sur WhatsApp comme :

- *Smahli j'ai oublié de t'appeler hier."*

(*Pardon j'ai oublié de t'appeler hier.*)

Associe un émoji pour renforcer l'excuse et transmettre une dimension émotionnelle.

Portée sociale élargie : Sur Facebook, les publications et les commentaires sont souvent visibles par un large public, ce qui influence la manière dont les utilisateurs choisissent leurs langues. Ils peuvent, par exemple, utiliser le français ou l'anglais dans une publication publique pour afficher une maîtrise linguistique ou s'adresser à une audience diverse. Cette situation est semblable à d'autres contextes plurilingues où le choix linguistique est souvent dicté par des objectifs sociaux ou identitaires (Ehrhart, 2003).

1.2.2. Stratégies discursives et construction identitaire

Les jeunes algériens exploitent ces caractéristiques pour développer des stratégies linguistiques qui reflètent leur identité et leurs intentions communicatives. Ce phénomène a été décrit comme une forme d'hybridation identitaire propre aux contextes multilingues (Taleb Ibrahimi, 1997). Cette pratique s'inscrit dans un processus sociolinguistique plus large, déjà observé dans d'autres environnements éducatifs et sociaux (Queffelec et al., 2002).

Adaptation au public : Les utilisateurs ajustent leur langage en fonction de l'audience supposée. Sur un groupe Facebook académique, un étudiant pourrait écrire :

-*Bonjour, je cherche des références en littérature comparée pour mon mémoire.*

Tandis que, sur un groupe informel entre amis, le ton et le registre changent :

-*Wesh les amis, goulouli wach na9ra pour le mémoire.*

(*Salut les amis, dites-moi quoi lire pour le mémoire.*)

Multilinguisme comme marqueur identitaire : Les interactions en ligne permettent aux jeunes de montrer leur appartenance à plusieurs groupes culturels et sociaux. Par exemple :

-*Ya3ni, c'est pas grave, we can fix it tomorrow.*

(*Donc, ce n'est pas grave, on peut régler ça demain.*)

Ce mélange linguistique reflète une identité hybride, à la fois locale et globale, qui est propre aux jeunes générations (Marchellesi, 1981).

Créativité linguistique et innovations : Les réseaux sociaux favorisent l'émergence de nouveaux termes, abréviations et formats linguistiques. Sur WhatsApp, il est courant d'écrire :

-BRB n9ra had l'article.
(*Be Right Back, je vais lire cet article.*)
-Wallah j'étais busy hier.
(*Par Dieu, j'étais occupé hier.*)

Ces exemples montrent une intégration fluide d'expressions locales et internationales.

1.2.3. Facebook et WhatsApp : espaces de négociation linguistique

Ces plateformes ne sont pas de simples outils de communication, mais des espaces où les utilisateurs négocient activement leurs identités sociales et linguistiques. Sur WhatsApp, un groupe familial peut être dominé par l'arabe dialectal, tandis qu'un groupe d'étudiants en informatique utilise principalement l'anglais technique. Sur Facebook, un commentaire dans une langue prestigieuse comme le français peut être perçu comme une démonstration de statut social.

En somme, les réseaux sociaux offrent un laboratoire vivant pour observer les pratiques linguistiques dans un contexte où les frontières entre les langues, les cultures et les identités sont de plus en plus floues. Ces dynamiques enrichissent non seulement les interactions, mais elles illustrent également comment les jeunes algériens adaptent leur langage aux contraintes et opportunités de l'univers numérique (Paveau, 2017) .

2. Présentation du corpus et de la méthodologie

2.1. Corpus : nature et constitution

L'étude repose sur un corpus diversifié comprenant 45 énoncés provenant de publications, commentaires et messages privés échangés sur Facebook et WhatsApp. Ces extraits sont sélectionnés pour refléter les pratiques langagières multilingues des étudiants algériens dans divers contextes sociaux et communicationnels.

2.1.1. Caractéristiques des participants

Profil académique : Les participants sont principalement des étudiants issus de trois disciplines : sciences sociales, sciences exactes et langues. Ce choix garantit une diversité dans les pratiques linguistiques et les usages spécifiques des langues selon les besoins académiques et sociaux (Causa, 2002).

Âge : Les participants sont âgés de 19 à 28 ans, ce qui correspond à une tranche d'âge où les interactions numériques jouent un rôle central dans la vie quotidienne.

Répartition socioculturelle : L'échantillon inclut des participants issus de différents milieux culturels, afin de refléter la pluralité sociolinguistique algérienne.

2.1.2. Sources des données

Groupes Facebook : Une partie du corpus est issue de publications et commentaires dans des groupes publics et privés à vocation académique ou informelle crées par des étudiants inscrits en Master à l'Université de Ouargla. Ces contextes reflètent les observations faites sur les dynamiques linguistiques en milieu plurilingue (Queffelec et al., 2002).

Exemple : Un commentaire sur un groupe étudiant en sciences exactes :

-*Wach les jeunes, chkoun 3andou solution pour le TD fi chapt 3 ?*
(*Salut les gars, qui à la solution pour le TD du chapitre 3 ?*)

Discussions WhatsApp : Les conversations sont extraites de groupes de discussion entre étudiants à l'Université de Ouargla (groupes de promotion).

Exemple : Une discussion sur WhatsApp entre amis

-*Hada le prof rah impossible, mais chkoune yé3ref wella andou les anciennes exams ?*

-*Ce prof est impossible, mais est-ce que quelqu'un a ou connaît les anciens examens ?*)

2.1.3. Période de collecte

Les données ont été collectées sur une période de trois mois (de mars à mai 2024**)**, ce qui permet d'observer les tendances linguistiques sur une durée significative tout en tenant compte des fluctuations contextuelles (période d'examens, vacances, etc.).

2.1.4. Sélection des extraits

Les extraits ont été choisis en fonction des critères suivants :

- Usage de plusieurs langues (arabe dialectal, français, anglais, voire tamazight).
- Représentation des différentes situations de communication (interaction académique, échanges informels, discussions thématiques).
- Présence de phénomènes linguistiques spécifiques

Exemple d'extrait

Un exemple typique dans le corpus montre l'utilisation simultanée de plusieurs langues :

-*Salam les amis, si quelqu'un a le fichier, please envoie fi group.*
(*Salut les amis, si quelqu'un a le fichier, s'il vous plaît, envoyez-le dans le groupe.*)

Ce type de message illustre l'alternance entre l'arabe dialectal, le français et l'anglais dans une seule phrase, témoignant de la souplesse linguistique des jeunes algériens.

Ce corpus riche en diversité sert de base pour l'analyse approfondie des pratiques langagières, qui seront explorées dans les sections suivantes.

2.2. Méthodologie : Approches et outils d'analyse

Pour mener une étude approfondie des pratiques langagières des étudiants algériens sur Facebook et WhatsApp, une combinaison de méthodes quantitatives et qualitatives a été utilisée, afin de garantir une analyse à la fois structurée et interprétative.

2.2.1. Approche quantitative : fréquence et schémas linguistiques

Cette approche vise à mesurer la fréquence d'utilisation des différentes langues ainsi que les alternances linguistiques observées dans le corpus :

- Chaque extrait a été codé pour identifier les langues utilisées (arabe dialectal, français, anglais ou tamazight).
- Les occurrences ont été comptabilisées pour évaluer la prédominance de chaque langue et les tendances linguistiques globales.
- Les données ont été synthétisées sous forme de graphiques pour visualiser les schémas linguistiques dominants.

2.2.2. Approche qualitative : fonctionnalité des alternances linguistiques

L'analyse qualitative a permis de comprendre le pourquoi des choix linguistiques, en examinant les intentions et les contextes d'utilisation.

Grilles d'analyse manuelles : Une grille spécifique, inspirée par les travaux sur l'alternance codique dans des environnements éducatifs plurilingues (Moore, 2006), a été élaborée pour coder chaque extrait selon des dimensions discursives :

- Type d'interaction (informelle, académique, professionnelle).
- Public cible (amis proches, communauté académique, public large).
- Fonction de l'alternance linguistique : Marqueur identitaire, adaptation au contexte, expression d'un concept précis non traduisible.

Étude des intentions discursives : Les extraits ont été analysés pour décrypter les intentions derrière l'alternance linguistique :

- Code-switching pour renforcer un message.
  Exemple : -*Je ne sais pas si c'est urgent, mais ana nheb ndir ça now.*
  (*Je ne sais pas si c'est urgent, mais je veux le faire maintenant.*)
- Utilisation de l'anglais comme symbole de modernité .
  Exemple : -*It's so complicated, walakin we have to try.*
  (*C'est très compliqué, mais nous devons essayer.*)

3. Analyse quantitative des langues utilisées

3.1. Fréquence des langues dans le corpus

Chaque énoncé du corpus a été analysé et classifié en fonction des langues utilisées : arabe standard, arabe dialectal, français, anglais, ou tamazight. Les occurrences d'alternance linguistique (mélange de deux langues ou plus dans un même extrait) ont également été relevées.

Voici les résultats par catégorie de langue :

Langue/Alternance	Nombre d'extraits	Pourcentage (%)
Arabe standard	3	6,7%
Arabe standard/dialectal	7	15,6%
Arabe dialectal	13	28,9%
Arabe-français	12	26,7%
Français	5	11,1%
Anglais	3	6,7%
Tamazight	2	4,4%

Tableau 1 : Fréquence des langues

3.2. Répartition alternances codiques

- Les alternances **arabe dialectal – français** prédominent avec **26,7%** des extraits. Cela reflète une tendance forte à combiner un langage familier (dialectal) avec le français pour les sujets académiques ou techniques (Arezki & Guettouchi, 2015).

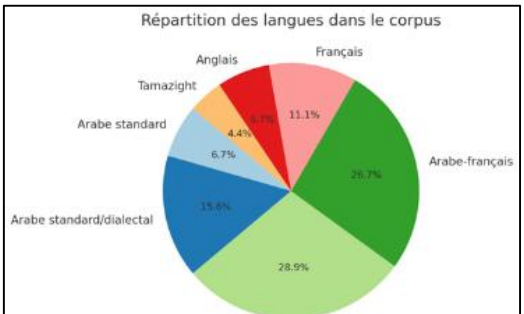
- Les extraits **uniquement en arabe dialectal** forment la plus grande proportion individuelle (28,9%), soulignant son rôle de langue de base dans les interactions informelles et courantes.

- **Présence des langues secondaires :** L'usage exclusif du **français** reste limité à **11,1%**, souvent dans des contextes spécifiques liés aux cours ou à des sujets techniques. A son tour, l'**anglais**, représentant **6,7%**, est utilisé principalement pour exprimer des concepts modernes ou techniques, parfois combiné à d'autres langues. Tandis que le **tamazight**, avec seulement **4,4%**, apparaît dans des contextes informels et identitaires.

- **Alternances impliquant l'arabe standard :** L'arabe standard est rarement utilisé seul (**6,7%**) et figure principalement dans des alternances avec l'arabe dialectal (**15,6%**), dans des messages institutionnels ou académiques.

3.3. Visualisation des données

Voici une représentation graphique des fréquences linguistiques pour une meilleure compréhension des tendances.



L'analyse quantitative des langues utilisées dans le corpus révèle une dynamique linguistique marquée par la diversité et la prédominance des alternances codiques. L'arabe dialectal émerge comme la langue principale, représentant 28,9 % des extraits, soulignant son rôle central dans les interactions informelles et quotidiennes. Les alternances entre l'arabe dialectal et le français occupent une place significative, avec 26,7 % des extraits, illustrant une tendance à combiner un registre familier avec le français pour traiter des sujets académiques ou techniques. L'arabe standard, bien que peu utilisé seul (6,7 %), s'inscrit davantage dans des alternances avec l'arabe dialectal (15,6 %), dans des contextes institutionnels ou académiques. Par ailleurs, le français, présent exclusivement dans 11,1 % des messages, est mobilisé dans des échanges techniques ou professionnels, tandis que l'anglais, avec une présence limitée à 6,7 %, se distingue par son association à des concepts modernes ou techniques. Enfin, le tamazight, avec 4,4 %, apparaît principalement dans des contextes identitaires ou informels. Ces résultats mettent en évidence une prépondérance des pratiques plurilingues, dans lesquelles les alternances codiques jouent un rôle structurant, répondant aux besoins communicationnels variés des locuteurs.

Les résultats révèlent une stratégie visant à simplifier et fluidifier les interactions numériques (Hammer, 2016), tout en corroborant que les alternances linguistiques constatées dans les interactions numériques algériennes s'inscrivent dans des schémas comparables à ceux identifiés dans d'autres contextes plurilingues (Wiedemann, 2016).

4. Étude des intentions discursives dans l'alternance linguistique

L'analyse des alternances linguistiques dans le corpus révèle une utilisation stratégique des langues pour répondre à des intentions discursives variées. Ces alternances, souvent entre l'arabe dialectal, l'arabe standard, le français et l'anglais, reflètent des pratiques communicationnelles dynamiques où chaque choix linguistique est motivé par des objectifs précis, adaptés au contexte, à l'interlocuteur et au contenu du message.

4.1. Typologie des intentions discursives et analyse des exemples

4.1.1. Renforcer un message

L'alternance linguistique est utilisée pour clarifier, intensifier ou enrichir un propos. Elle joue également un rôle stratégique dans la construction de discours hybrides, comme le montre l'analyse des interactions plurilingues (Castellotti & Moore, 1997).

- Renforcement expressif

Extrait : *Wesh les amis, qui peut me prêter el livre taâ communication ?*

Analyse : L'arabe dialectal sert à exprimer une proximité avec le groupe, tandis que le français introduit un élément de précision technique. Ce mélange favorise une compréhension immédiate et fluide.

Extrait : *Rani fakir kayen une erreur fi résumé , vérifie men jdid .*

Analyse : Le français permet de préciser le sujet académique (résumé), tandis que l'arabe dialectal traduit une tonalité urgente et informelle.

- Urgence et insistance

Extrait : *Rah yelzemna ndir réunion pour préparer el projet .*

Analyse : L'arabe dialectal exprime une action nécessaire, tandis que le français ajoute une précision contextuelle liée au projet académique.

4.1.2. L'anglais comme symbole de modernité et d'innovation

L'usage de l'anglais, langue associée aux pratiques internationales et aux outils technologiques, illustre un souci de s'inscrire dans une dynamique de modernité.

Modernité technologique

Extrait : *Please can you send the link for the conference ?*

Analyse : L'anglais est choisi pour conférer une dimension professionnelle et internationale au message, reflétant un contexte académique connecté.

Extrait : *Rah necessary nhebbou nchedou formations fi Excel.*

Analyse : L'insertion de "necessary" et "Excel" souligne l'adoption de termes techniques dans un discours multilingue, marquant l'influence des pratiques numériques globales.

4.1.3. Identifier un contexte ou clarifier un sujet

L'alternance permet de contextualiser un message ou de le rendre plus spécifique, un phénomène souvent étudié dans le cadre de l'acquisition d'une langue seconde (Lüdi, 1999).

Marqueur identitaire et praticité

Extrait : *Ma tansach tchouf el prof pour les notes taâ module informatique*.

Analyse : L'alternance entre le français et l'arabe dialectal facilite l'identification précise du sujet (notes et module spécifique), tout en ancrant l'échange dans un cadre académique.

Extrait : *Yaw lazim nkoun hadirine bekri ghedwa li'annahou 3andna ijtima3 ma3 el ostadh .*

Analyse : L'arabe standard est utilisé pour signaler la formalité du contexte (réunion académique), tandis que l'arabe dialectal conserve une proximité avec les locuteurs.

4.1.4. Émotions et spontanéité

L'arabe dialectal est souvent utilisé pour transmettre des émotions ou renforcer un lien affectif.

-Expressivité émotionnelle

Extrait : *J ne sé pas si c'est urgent, mais ana nheb ndir ça now.*

Analyse : La combinaison du français et de l'arabe dialectal exprime à la fois une réflexion personnelle et un engagement spontané.

-Question pratique

Extrait : *Est-ce que la présentation rah tji avant examen ou ba3d ?*

Analyse : L'arabe dialectal apporte une touche informelle pour poser une question simple, tandis que le français structure la requête.

4.1.4. Observations générales

- **Adaptabilité contextuelle :** Les locuteurs alternent les langues pour répondre aux exigences des différents contextes (informel, académique, professionnel).
- **Efficacité communicationnelle :** L'alternance linguistique optimise la transmission des messages, en s'adaptant aux attentes des destinataires.
- **Identité et modernité :** Ce mélange multilingue reflète une identité culturelle hybride où les influences locales et globales cohabitent harmonieusement.

L'alternance linguistique dans ce corpus est loin d'être aléatoire : elle témoigne de pratiques discursives conscientes, visant à maximiser la compréhension, l'expression et l'efficacité dans des environnements numériques et multilingues. Elle illustre comment les locuteurs s'approprient les langues pour s'adapter aux normes sociales, académiques et

professionnelles, tout en exprimant leur identité culturelle et leur ouverture à la modernité.

Extrait	Alternance Linguistique	Intention Discursive	Interprétation
"Please can you send the link for the conference ?"	Arabe / Anglais	Renforcer le message	L'utilisation de l'anglais marque la modernité et reflète l'influence des pratiques académiques internationales.
"Je ne sais pas si c'est urgent, mais ana nheb ndir ça now."	Français / Arabe Dialectal	Renforcer un message émotionnel	L'alternance vers l'arabe dialectal exprime une spontanéité et un lien affectif avec le destinataire.
"It's so complicated, walakin we have to try."	Anglais / Arabe Dialectal	Symbole de modernité	L'anglais est utilisé pour exprimer une complexité, tandis que l'arabe dialectal rappelle une solidarité locale.
"Wesh les amis, qui peut me prêter el livre taâ communication ?"	Français / Arabe Dialectal	Marqueur identitaire et praticité	L'arabe dialectal est utilisé pour des concepts spécifiques difficiles à traduire, renforçant l'identité culturelle.
"Rani fakir kayen une erreur fi résumé , vérifie men jdid ."	Français / Arabe Dialectal	Adapter le message au contexte	L'arabe dialectal est utilisé pour renforcer l'idée d'action immédiate dans un cadre académique.
"Yaw lazim nkoun hadirine bekri ghedwa li'annahou 3andna ijtima3 ma3 el ostadh ."	Arabe Dialectal / Arabe Standard	Adapter au contexte formel	L'arabe standard est employé pour signaler une obligation formelle (réunion académique).
"Ma tansa nchouf el prof pour les notes taâ module informatique."	Français / Arabe Dialectal	Clarifier un concept spécifique	L'alternance linguistique aide à préciser le sujet technique dans un contexte académique.
"Rah mouhim naraj3 hadh el ousbou3 li'annahou el ikhtibarate qarib ."	Arabe Dialectal / Arabe Standard	Souligner l'urgence	L'alternance vers l'arabe standard donne un ton formel à un message urgent lié à un examen.

"Est-ce que la présentation rah tji avant examen ou ba3d ?"	Français / Arabe Dialectal	Question pratique	L'arabe dialectal est utilisé pour un détail informel tandis que le français structure le contexte global.
"Rah necessary nhebbou nchedou formations fi Excel."	Français / Arabe Dialectal	Symbole de modernité	L'intégration de mots techniques en anglais comme "necessary" montre une influence des outils et pratiques modernes.

Tableau 2 : la fonction pragmatique de l'alternance linguistique

Les pratiques langagières observées dans le corpus témoignent d'un effort pour adapter les discours aux interlocuteurs et aux contextes. Elles rejoignent les observations faites dans d'autres recherches, où l'alternance codique est perçue comme un outil de modulation discursive (Castellotti & Moore, 1997 ; Ehrhart, 2003).

4.2. Distribution des intentions discursives

L'analyse quantitative des intentions discursives montre une répartition intéressante des différentes motivations pour l'alternance linguistique dans le corpus. Chaque intention discursive a été attribuée à un certain nombre d'extraits, avec des pourcentages qui permettent de saisir la prédominance de certaines stratégies communicationnelles.

4.2.1. Distribution des intentions discursives

Intention	Nombre d'extraits	Pourcentage
Renforcement expressif	12	26,7%
Modernité technologique	5	11,1%
Familiarité linguistique	15	33,3%
Expressivité émotionnelle	8	17,8%
Urgence et insistance	5	11,1%

Tableau 3 : Distribution des intentions discursives

Les résultats de l'analyse quantitative des intentions discursives révèlent que l'alternance linguistique est principalement motivée par des besoins de *création de familiarité linguistique*, avec 33,3% des extraits, ce qui souligne l'importance des échanges informels et proches dans la communication entre les interlocuteurs. Viennent ensuite les intentions de *renforcement expressif* (26,7%), qui montrent que l'alternance sert à souligner des messages ou à renforcer des émotions. *L'expressivité émotionnelle* (17,8%) est également

marquée, indiquant l'usage des alternances pour nuancer les sentiments ou marquer un ton particulier. Les intentions liées à la *modernité technologique* et à l'*urgence* (11,1% chacune) mettent en lumière l'influence du monde numérique et la nécessité de communiquer rapidement dans des contextes professionnels ou académiques. Ces résultats illustrent la flexibilité de l'alternance linguistique comme outil de communication efficace, permettant aux locuteurs de s'adapter à des contextes variés.

4.2.2. Motivations principales du code-switching

- **Création de familiarité linguistique :** Le plus grand nombre d'extraits (15 sur 45) relève de cette catégorie, représentant 33,3% de l'ensemble. L'alternance linguistique dans ce cas renforce la proximité entre les interlocuteurs, souvent dans des échanges informels.
- **Renforcement expressif des messages :** Avec 12 extraits (26,7%), cette intention reflète l'utilisation des alternances pour accentuer un propos, que ce soit pour ajouter de l'émotion, de l'urgence ou de la précision.
- **Expression émotionnelle nuancée :** Les intentions liées à l'émotion (17,8%) révèlent une pratique de l'alternance qui vise à nuancer les sentiments ou à introduire un ton informel et sincère.

4.2.3. Contextes favorisant l'alternance

- **Milieu académique :** Les échanges dans des contextes académiques ou professionnels montrent l'utilisation de l'anglais et de l'arabe standard pour marquer des termes spécifiques, des compétences ou des actions urgentes.
- **Communications informelles entre pairs :** L'arabe dialectal et le français sont largement utilisés pour créer une ambiance décontractée, notamment dans les interactions quotidiennes entre étudiants.
- **Discussions techniques ou professionnelles :** L'usage de l'anglais pour des concepts techniques (par exemple, des termes liés à des outils numériques ou des formations spécifiques) est un choix stratégique pour évoquer des pratiques professionnelles modernes (Hamers & Blanc, 1983)..

4.2.3. Fonctions sociolinguistiques

Dans un environnement numérique, les alternances codiques sont souvent utilisées pour signaler des affiliations culturelles et linguistiques multiples. Elles traduisent une flexibilité communicationnelle propre aux générations habituées à naviguer entre différents codes linguistiques (Hamers & Blanc, 1983 ; Lüdi & Py, 2003).

- **Marqueur d'identité générationnelle :** L'alternance linguistique reflète la manière dont les jeunes générations expriment leur identité à travers l'usage combiné de langues. Cela inclut souvent des termes d'argot, des expressions familières ou des codes propres à un groupe.
- **Stratégie de communication flexible :** L'alternance sert à ajuster la communication en fonction du besoin spécifique du moment. Elle permet une adaptation rapide à un contexte particulier (formel vs informel) ou à un auditoire (pairs, professeurs, professionnels).
- **Démonstration de compétences linguistiques multiples :** L'utilisation de plusieurs langues simultanément démontre la maîtrise de différentes formes linguistiques, une compétence valorisée dans les interactions multiculturelles.

L'alternance linguistique dans ce corpus s'avère être une pratique sophistiquée, loin d'être aléatoire, et souligne la diversité des motivations derrière ce phénomène. Elle est en grande partie influencée par des besoins communicatifs spécifiques, des attentes contextuelles et des stratégies d'identification culturelle et sociale. L'étude démontre que les locuteurs, notamment dans des environnements académiques et professionnels, font appel à cette pratique pour enrichir leurs échanges, renforcer des messages et maintenir des relations interpersonnelles fluides. Cette flexibilité et cette créativité dans l'utilisation des langues sont des témoignages de la complexité culturelle et sociolinguistique du contexte étudié.

En somme, les alternances linguistiques dans le corpus reflètent une tendance à jongler entre plusieurs langues pour répondre aux besoins communicationnels spécifiques, une observation qui rejoint les conclusions de recherches sur les pratiques bilingues (Moore & Castellotti, 1999).

5. Analyse de la multimodalité dans le corpus

L'analyse des messages du corpus met en évidence une forte intégration des éléments multimodaux, principalement les émojis et les symboles, qui enrichissent et diversifient les pratiques de communication numérique (Pierozak, 2005). Ces éléments multimodaux apparaissent dans la majorité des extraits, avec 82,2 % des messages utilisant des émojis et 77,8 % intégrant

des symboles. Leur rôle est fondamental pour compenser les limitations inhérentes à la communication écrite, où les indices vocaux et gestuels sont absents.

5.1. Types et fonctions des éléments multimodaux

Les émojis se divisent en plusieurs catégories fonctionnelles :

- Émotions et états mentaux : des émojis comme (réflexion) ou ♂ (incertitude) transmettent des nuances émotionnelles ou cognitives.
- Temps et calendrier : des symboles tels que (horloge) ou (calendrier) structurent les messages en ancrant les informations dans un cadre temporel clair.
- Outils académiques et travail : des émojis comme (livre), (document) ou (écriture) sont fréquemment utilisés pour situer le contenu dans un contexte d'étude ou de travail académique.
- Communication et interaction : des symboles comme (salut) ou (lien) facilitent les échanges et illustrent les intentions sociales.
- Conditions météorologiques : des émojis tels que (soleil) ou (pluie) donnent un ton contextuel ou descriptif aux messages.

Ces éléments permettent une communication multimodale fluide, particulièrement adaptée aux environnements numériques. Ils remplissent des fonctions variées, comme la suppléance émotionnelle, où les émojis compensent l'absence de communication non-verbale, ou l'économie linguistique, permettant de condenser des informations complexes dans un espace réduit. En outre, ils participent à la contextualisation, en situant les messages dans un environnement précis, qu'il soit temporel, académique ou émotionnel. Ainsi, ces pratiques reflètent une évolution des normes communicationnelles dans les environnements numériques (Paveau, 2017 ; Halté, 2013).

5.2. Répartition selon les types de communication

Les émojis sont omniprésents dans les messages informels, utilisés dans 95 % des cas pour exprimer des émotions ou renforcer la convivialité. Dans les messages à caractère académique, leur fréquence atteint 75 %, avec une fonction de contextualisation claire, tandis que dans les communications professionnelles, leur usage est plus modéré (40 %), contribuant principalement à une formalisation légère.

La multimodalité, loin de se limiter à un ornement graphique, constitue une composante essentielle de la communication numérique contemporaine. Elle enrichit la sémantique des messages, permet une transmission rapide des intentions et s'adapte aux besoins variés des locuteurs, qu'il s'agisse de formaliser un message académique ou de renforcer la convivialité dans des échanges informels. Cette flexibilité reflète les pratiques numériques actuelles, marquées par une adaptation constante aux contraintes des plateformes et aux attentes culturelles des interlocuteurs. Ainsi, les éléments multimodaux, en tant qu'outils linguistiques, jouent un rôle structurant dans la création de sens et dans l'efficacité de la communication dans ce corpus.

Conclusion

En somme, cette étude a mis en lumière les dynamiques complexes du multilinguisme numérique chez les étudiants algériens, en se concentrant sur leurs pratiques langagières sur Facebook et WhatsApp. À travers l'analyse des alternances linguistiques et des éléments multimodaux, elle a révélé la richesse et la flexibilité des stratégies communicationnelles adoptées dans ces environnements numériques. Les résultats démontrent une utilisation stratégique des langues, où l'arabe dialectal joue un rôle central, souvent en interaction avec le français, l'anglais et, plus rarement, le tamazight. Cette combinaison linguistique, enrichie par des outils multimodaux tels que les émojis, illustre une identité hybride, à la fois locale et globale.

Les réseaux sociaux se présentent ainsi comme des espaces privilégiés pour observer la reconfiguration des normes linguistiques et des identités dans un contexte de globalisation culturelle et technologique. Ces pratiques témoignent de l'adaptabilité des jeunes générations, capables de naviguer entre divers codes linguistiques pour répondre aux exigences sociales, académiques et professionnelles.

En contribuant à une meilleure compréhension des enjeux sociolinguistiques contemporains, cette recherche ouvre également la voie à de futures investigations sur l'évolution des pratiques langagières dans des environnements numériques en constante mutation. Ces perspectives soulignent l'importance d'une analyse continue des interactions entre langues, cultures et technologies pour appréhender les défis et les opportunités qu'offre le multilinguisme à l'ère numérique.

Bibliographie

- Anciaux, F. (2013). *Alternances et mélanges codiques dans les interactions didactiques aux Antilles et en Guyane françaises*. Document d'habilitation à diriger des recherches, Université des Antilles-Guyane.

- Anis, J. (1999). *Internet, communication et langue française*. Paris : Hermès.
- Arezki, A., & Guettouchi, S. (2015). Alternance codique chez les professeurs de français fonctionnel en Algérie : stratégie didactique ou contrainte contextuelle ? *Synergies Algérie, 22*(22), 155-170.
- Auer, P. (1984). *Bilingual conversation*. Amsterdam : John Benjamins.
- Auer, P. (1995). The pragmatics of code-switching: A sequential approach. In L. Milroy & P. Muysken (Eds.), *One speaker, two languages: Cross-disciplinary perspectives on code-switching* (pp. 115-135). Cambridge: Cambridge University Press.
- Benrabah, M. (1996). *Langue et pouvoir en Algérie*. Paris : Séguier.
- Billiez, J. (2003). *Contacts de langues, modèles, typologies, interventions*. Paris : L'Harmattan.
- Calvet, J.-L. (2002). *La sociolinguistique*. Paris : Que sais-je ?
- Castellotti, V., & Moore, D. (Eds.). (1997). Alternances des langues et apprentissages. *Études de linguistique appliquée, 108*.
- Causa, M. (2002). *L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère : Stratégies d'enseignement bilingues et transmission de savoirs en langue étrangère*. Bruxelles : Peter Lang.
- Caubet, D. (1998). Alternance de codes au Maghreb : pourquoi le français est-il arabisé ? In *Plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingues* (p. 122).
- Ehrhart, S. (2003). L'alternance codique dans le cours de langue : le rôle de l'enseignant dans l'interaction avec l'élève. Sarre.
- Gumperz, J. (1989). *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*. Paris : L'Harmattan.
- Halté, P. (2013). Les marques modales dans *Le Chat : étude sémiotique et pragmatique des interjections et des émoticônes dans un corpus de conversations synchrones en ligne*. Thèse soutenue le 13 décembre 2013 à Luxembourg. Disponible en ligne : http://www.theses.fr/2013LORR0308.
- Hamers, J. F., & Blanc, M. (1983). *Bilingualité et bilinguisme*. Bruxelles : Mardaga.
- Hammer, F. (2016). Émotion et oralité dans la communication numérique : l'exemple du commentaire client. *Cahiers de praxématique, 66*.
- Lüdi, G. (1999). Alternance des langues et acquisition d'une langue seconde. *Cahiers du français contemporain, 5*, 25-51.
- Lüdi, G., & Py, B. (2003). *Être bilingue* (2e éd.). Bern : Peter Lang.
- Marchellesi, J.-B. (1981). Bilinguisme, diglossie, hégémonie : problèmes et tâches. *Langages, 61*, 5-11.
- Moore, D. (2006). *Plurilinguismes et école*. Paris : Éditions Didier.

- Moore, D., & Castellotti, V. (1999). Alternance des langues et construction des savoirs. *Cahiers du français contemporain, 5*.
- Paveau, M.-A. (2017). *L'analyse du discours numérique : Dictionnaire des formes et des pratiques*. Paris : Éditions Hermann, coll. « Cultures numériques ».
- Pierozak, I. (2005). Les discours de l'internet : nouveaux corpus, nouveaux modèles ? *Lidil, 32*. Mis en ligne le 18 juillet 2007. URL : http://journals.openedition.org/lidil/118.
- Queffelec, A., & al. (2002). *Le français en Algérie : Lexique et dynamique des langues*. Bruxelles : Mardaga.
- Taleb Ibrahimi, K. (1997). *Les Algériens et leur(s) langue(s) : Éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*. Alger : El Hikma.
- Wiedemann, F. (2016). L'alternance codique dans le rap algérien et tunisien. *L'Année du Maghreb, 14*, 57-67.